

Fiche technique

Date de création	28/05/2021
Actif net (en millions €)	32,03
Devise de cotation	Euro
Affectation des résultats	Capitalisation
Valorisation	Hebdomadaire
Durée de placement recommandée	Sup. à 4 ans
Droits d'entrée maximum	1,00%
Commission de rachat	Néant
Frais de gestion maximum	1,794% TTC
Heure limite de souscription	vendredi à 9h
Valeur liquidative en fin de mois	110,47 €
ISIN	FR0014002ZC3

Allocation d'Actifs

Actions	49,0%
Obligations	33,6%
Placements alternatifs	16,8%
Monétaires et liquidités	0,6%
Matières premières	0,0%

Allocation de la poche obligataire

Souverains	0,0%
Investment Grade	23,1%
High Yield	7,3%
Emergent	3,2%

Allocation géographique de la poche actions

Etats-Unis	21,4%
Europe (incl. UK)	22,3%
Marchés émergents	2,9%
Suisse	2,4%
Chine	0,0%
Japon	0,0%

Allocation devises

EUR	89,9%
USD	10,1%
CHF	0,0%
GBP	0,0%

Politique d'investissement

Le FIA Bordier Global Balanced a pour objectif d'offrir une performance nette de frais liée à l'évolution des marchés actions et taux, sur la durée de placement recommandée. Cette forme de stratégie de gestion ne requiert pas d'indicateur de référence. Toutefois, la performance du FIA pourra être rapprochée de celle du : CNO-TEC 10 + 2%. Afin de réaliser l'objectif de gestion, le gérant utilise de façon discrétionnaire une gestion dynamique et flexible en instruments financiers directement (obligations et autres titres de créance, obligations convertibles, actions et titres assimilés, etc) ou via des OPCVM et FIA.

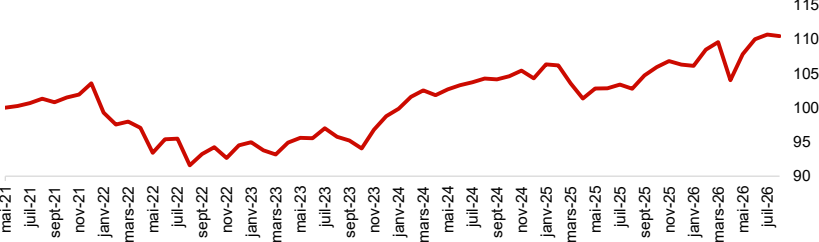
Performances

	1 mois	YTD	Volatilité 1Y
Bordier Global Balanced	-0,20%	4,11%	6,84%
Niveau actuel du benchmark (CNO-TEC 10 + 2%)		6,01%	

Profil de risque

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Performance Historique (Base 100)



Allocation sectorielle de la poche actions

Technologies de l'information	14,8%
Finance	8,0%
Consommation discrétionnaire	11,4%
Soins de santé	6,5%
Industrie	31,3%
Services de communication	8,2%
Consommation de base	2,0%
Matériaux	12,7%
Energie	0,7%
Immobilier	0,1%
Services aux collectivités	4,4%

Commentaire de gestion

L'accord de paix signé le 17 juin entre les Etats-Unis et l'Iran a été très rapidement remis en cause, les belligérants étant dans l'incapacité de maintenir un cessez-le feu durable et d'assurer une navigation sécurisée dans le détroit d'Ormuz. Cette situation s'est traduite par un net rebond du prix du baril de pétrole, qui a repris 20% en ligne droite sur le mois, avec pour conséquence un nouveau dérapage inflationniste à redouter.

Depuis, sur le plan militaire, l'évolution est assez difficile à cerner, les attaques de part et d'autre alternant avec des annonces de cessez-le-feu et de reprise des négociations en coulisse, ce qui a conduit les marchés d'actions à progressivement minimiser l'impact négatif du conflit. Seul le prix spot du pétrole réagit vraiment, ainsi il affiche une baisse de 7% ce matin après une nouvelle déclaration apaisante du Président américain.

Les investisseurs ont été en revanche beaucoup plus attentifs à la faiblesse du secteur technologique au cours du mois ainsi qu'aux décisions très attendues des banques centrales sur les taux d'intérêts à court terme.

S'agissant du marché des actions, après un parcours ascensionnel qui semblait ne devoir jamais s'arrêter au cours du premier semestre, ce mois de juillet aura été le plus mauvais pour le Nasdaq depuis 22 ans. La baisse s'est concentrée sur le segment des semi-conducteurs, qui a subi une véritable déroute (-22%).

Quels ont été les aliments de cette chute ?

Il faut y voir en premier lieu une vraisemblable et d'ailleurs heureuse prise de bénéfices après une envolée boursière spectaculaire (hausse de 80% du segment des semis au 1er semestre). Le secteur avait sans doute besoin de faire une pause car les valorisations devenaient excessives.

La baisse s'explique aussi par un fort retour du doute sur les risques récurrents de surinvestissement (le chiffre de 1000 Mds \$ d'ici à 2030 est souvent repris lorsqu'il s'agit d'essayer d'évaluer les besoins de financement des hyperscalers*) en regard de la rentabilité attendue. Ce qui fait rejaillir un autre doute au moins aussi fort : si ces investissements venaient à ralentir, cela remettrait en cause le principal vecteur de la hausse récente, qui est la très forte demande en puces pour l'IA.

On a déjà eu l'occasion d'écrire ici que les plus gros gains constatés au sein des indices actions américains cette année se sont concentrés sur des sociétés assez peu connues encore deux ans plus tôt qui fabriquent et vendent les puces aux géants, et dont les marges bénéficiaires ont explosé tant la demande excède largement l'offre.

Le risque de remise en cause du schéma global a entraîné des conséquences boursières violentes, conduisant ainsi à des baisses à deux chiffres pour des acteurs comme Samsung, SK Hynix ou encore TSMC et pour les indices boursiers très concentrés en valeurs corrélées à l'IA tels que le Kospi sud-coréen ou le TAIEX de Taiwan. Le niveau de levier (le levier permet d'utiliser l'endettement pour augmenter la capacité d'investissement) exceptionnellement élevé sur ces deux places asiatiques a accéléré le processus baissier en obligeant les investisseurs à des ventes forcées pour couvrir leurs pertes.

C'est au milieu de ce sentiment de marché très négatif qu'est réapparue (comme en février 2025 avec DeepSeek) la menace d'une concurrence chinoise susceptible de supplanter la technologie des leaders occidentaux. Bien que largement excessif, ce risque a pourtant fait chuter le cours de bourse du géant mondial des machines à lithographie ASML, au lendemain de la publication de résultats trimestriels exceptionnels.

La grosse déprime des cours de bourse s'est cependant réduite à la fin du mois avec les publications rassurantes des géants de la technologie. Le marché reste fébrile face aux annonces confirmées voire en accélération pour certains d'entre eux des dépenses en infrastructure IA mais les gains affichés dans le segment Cloud, très consommateur de puces, ont rassuré, car ils soulignent ainsi leur capacité à transformer des investissements en revenus futurs. Microsoft a ainsi bondi de 15% post publication, tout comme Amazon, dont le cours a progressé de 10%.

L'activité autour de l'IA reste solide, donc cette correction salutaire ne la remet pas en cause, mais elle signifie que les investisseurs deviennent beaucoup plus exigeants. Ils ne se satisfont plus d'excellents résultats et réclament des éléments tangibles.

En particulier, les modalités de financement des dépenses sont examinées en détail et le recours excessif à la dette rapporté aux profits futurs est sévèrement sanctionné, sachant que les hyperscalers sont devenus et de loin, les principaux emprunteurs sur les marchés de capitaux, une configuration totalement nouvelle.

Dans ce contexte, les décisions des banques centrales européenne et américaine de maintenir leurs taux directeurs inchangés lors de leurs meetings de juillet n'a pas constitué une surprise tant elle était attendue. Mais le ton des discours qui a accompagné ces annonces a ouvert la voie à des hausses au cours des prochaines réunions, la variable principale étant l'évolution future du niveau d'inflation.

A cet égard, la forte hausse des taux longs américains après la réunion de la FED (les investisseurs exigent désormais un rendement de 5,2% pour l'emprunt d'Etat à 30 ans, un niveau qui n'avait pas été atteint depuis 2007) reflète le sentiment des marchés obligataires qu'une hausse des taux directeurs est inéluctable. Le durcissement des conditions de financement n'est jamais une excellente nouvelle pour les marchés d'actions.

Le secteur technologique a été malmené en juillet, mais les indices de marché n'ont pas plongé pour autant et se sont même bien comportés en Europe (le Stoxx 600 progresse de 1,7%). Les investisseurs ont abandonné les valeurs du segment des semi-conducteurs jugés trop valorisés pour se replier vers des secteurs considérés comme plus défensifs ou plus cycliques, tels que la santé, la défense - qui fait un retour remarqué après six mois de disette boursière- la banque ou la consommation de base. Autant d'éléments qui justifient pleinement notre stratégie de diversification dans la gestion des portefeuilles.

Patrick Guérin
Rédigé le 03/08/2026

**on désigne par ce terme les très grosses sociétés US cotées qui fournissent des services de traitement des données à des tiers. Les principaux acteurs sont Amazon, Google ou encore Microsoft*